Alors que nous sommes de plus en plus nombreux à manifester sauvagement notre refus de ce monde,

Des centaines d'arrestations hasardeuses ont eu lieu ces derniers jours, avec l'utilisation de l'interpellation de masse comme mode de gestion de la contestation et tentative vaine d'endiguer les manifestations sauvages et émeutières dont le nombre ne cesse d'amplifier à Paris et dans de nombreuses autres villes. Depuis plusieurs jours les commissariats débordent, les procédures bancales peinent à justifier cette politique de maintien de l'ordre par la menace judiciaire, et la plupart des interpellés sortent après une bien désagréable garde-à-vue mais sans suites, et pour la plupart en ayant refusé les prises d'empreinte et en s'étant bien gardé de déclarer quoi que ce soit (un grand nombre ne sont même pas interrogés).

Ce temps de privation de liberté permet cependant à la maréchaussée de faire son casting pour réserver à certains, choisis selon des logiques intrinsèquement policières (c'est dans ces moments là qu'on ouvre les fichiers...), un sort particulier. Quelques minables rappels à la loi, mais aussi quelques déferrements sont prononcés, ce qui enclenche une machine qui peut facilement faire passer par la case prison avec un usage punitif de l'incarcération préventive.

Constater l'échec global du dispositif répressif ne doit pas nous conduire à nous satisfaire des heures de privation de libertés qu'ont vécu un aussi grand nombre de manifestants. Et plus encore, n'oublions pas les quelques camarades et compagnons qui se retrouvent pris dans les mailles judiciaires, comme les 3 de Rennes placés aujourd'hui en préventive, ou comme ceux qui, arrêtés ces derniers jours, passent ces jours-ci en comparution immédiate.

Ne laissons personne seul aux prises avec la machine judiciaire !
Soyons nombreux aux comparutions immédiates
demain et les jours suivants
à 13h30, au TGI de Paris M° Porte de Clichy

Au moins 6 manifestants sont déferrés en comparution immédiate demain, d'autres suivront les jours suivant. Soyons nombreux pour les soutenir et montrer que ce mouvement inventif et ingérable ne laisse personne seul aux prises avec la police et la justice.

Ne laissons pas la machine policière et judiciaire nous écraser sous ses tentatives d'intimidation par la menace de l'incarcération préventive. A Paris et partout, continuons à déborder les rues et à inventer de nouvelles manières de s'attaquer à ce monde, à son travail et à sa police.

Paris, le 20 mars 2023

Solidarité avec tous les incarcérés, feu à toutes les prisons

On est assez nombreux pour déborder en même temps la rue et les tribunaux !